

Extraits de
Made in Gangnam (JU Won-kyu)

Le grand cabinet d'avocats Y, au sein duquel Min-kyu officie en tant qu'éminent avocat, est situé en plein centre de Gangnam. Il est connu pour son expertise dans les litiges entre entreprises, mais ce n'est qu'une belle couverture, qui ne représente pas toutes ses activités. On y dénombre plus de deux cents avocats en comptant les collaborateurs extérieurs. La plupart d'entre eux travaillent sur des procès concernant des entreprises ou des particuliers. Mais une minorité, c'est-à-dire quelques dizaines de membres, y compris le P-D.G., effectuent une tout autre besogne. Ils sont en charge des « affaires spéciales », confiées par des clients qui restent anonymes. Ces clients, qui représentent 0,1 % des citoyens les plus fortunés du pays, constituent un réseau clandestin très organisé qui leur garantit le plus grand secret. L'avocat chargé de ce genre d'affaires spéciales confiées par le réseau s'appelle un « planificateur ».

Aucun avocat ne prévoit de devenir planificateur. Et tous ne peuvent pas l'être, quand bien même ils le voudraient. Si les critères permettant d'intégrer le monde des planificateurs dirigé par le président Kang peuvent paraître abstraits, ils n'en sont pas moins extrêmement précis. Refuser de vivre en obéissant aux principes que le plus grand nombre respecte scrupuleusement, voilà le genre de mentalité requise pour être planificateur. C'est ce que le président Kang a expliqué avec conviction à Min-kyu. Un planificateur doit être conscient du dilemme existant entre ce qui est moral et immoral, entre la droiture et la malhonnêteté, ainsi que des relations compliquées qu'entretiennent la politique, l'économie, la société et la culture, mais sans essayer de les analyser ni de porter un jugement quelconque. Si sa plus grande vertu est sa capacité à observer ce qui se passe dans la société et à traiter ses semblables de manière objective sans faire preuve du moindre sentiment humain, Min-kyu est la personne idéale. C'est en tout cas l'avis du président du grand cabinet Y. Aux yeux de Kang, personne n'est plus qualifié que Min-kyu pour exercer ce métier très spécial dans la mesure où ses opinions politiques incolores et inodores ne l'empêchent pas de se tenir informé, avec clairvoyance et objectivité, des différents courants politiques, économiques et sociaux qui traversent son pays ou la scène internationale. Il ne se laisse pas ébranler par les actes immoraux, dépassant le sens commun, commis par ceux qui possèdent une fortune astronomique. Qui plus est, il a terminé ses études de droit major de sa promo et réussi du premier coup le grand concours de la magistrature, réputé très difficile, et a exercé la fonction de juge avant de devenir avocat. Ce CV brillant ne vient que confirmer ses aptitudes remarquables en tant que planificateur.

Min-kyu est donc le meilleur dans son domaine. Il se distingue nettement des autres planificateurs par son ingéniosité à résoudre les problèmes. Si, le rejeton d'une riche famille est soupçonné d'être impliqué dans un trafic de drogue, il bidouille les caméras de surveillance et fabrique un alibi au suspect pour l'innocenter ou bien il négocie l'abandon des poursuites avec le parquet. Quand une célébrité accuse des membres du Club de Gangnam de l'avoir forcée à pratiquer le triolisme, il n'hésite pas à acheter le témoignage d'une call-girl, à manipuler l'emploi du temps de la plaignante ainsi que les circonstances pour démonter la « fausse » accusation ; il déploie son talent inné pour

détecter les failles de la loi et en profiter au maximum. Bien sûr, la prime qui lui est offerte en retour est colossale, si bien qu'après une ascension sociale fulgurante, il a emménagé dans un quartier de Gangnam en un rien de temps. Il est à présent tellement habitué aux primes qu'il n'y est plus aussi sensible.

Devinant sans doute son état d'esprit, Ujin, par quelques mots chuchotés à son oreille, fait allusion à l'importance de la prime liée à cette affaire.

Les victimes féminines sont toutes très jeunes, si jeunes qu'on les prendrait pour des adolescentes. Alors que Min-kyu examine le lieu du crime, son attention est attirée par l'une d'elles, aux cheveux très courts. Contrairement aux autres qui corps raidis et aussi inexpressifs que des objets, sa bouche un peu entrouverte semble vouloir dire quelque chose. Mais quoi? Sa curiosité est piquée. Quoiqu'il soit fort possible que le petit mot qu'elle ait voulu dire aux portes de la mort n'ait pas un sens particulier.

Ujin détache son regard des cadavres pour le tourner vers l'ascenseur. A ce moment-là, celui-ci s'arrête à l'étage P, qui désigne le penthouse de l'hôtel Carmen, et les portes s'ouvrent. Un homme en surgit. Cet étrange personnage, qui fait forte impression dès la première rencontre, n'est pas tout à fait un inconnu pour Ujin et Min-kyu.

— Bonjour, je suis Park Ji-ung, se présente-t-il en tendant sa carte de visite à Min-kyu.

Ce dernier l'a déjà vue, mais il y jette quand même un coup d'œil et revérifie son métier et sa fonction.

Les 0,1 % des Coréens les plus fortunés passent en général leur temps libre dans des villes étrangères peu connues ou à Gangnam s'ils restent dans le pays. Ils ont à leur disposition des bars à hôtesse où une compagnie féminine est facturée plus de cinq millions la nuit, des salons privés où le prix d'une bouteille de whisky équivaut au revenu mensuel d'un salarié lambda, ou encore des petits immeubles résidentiels de haut standing transformés en maisons de jeux familièrement appelées « Houses ». Les établissements de ce genre, dédiés aux loisirs, sont tous situés autour de Cheongdam-dong, Nonhyeon-dong, Hak-dong et du carrefour d'Eonju. Une fois que la nuit tombe, Gangnam devient un monde dédié aux gens qui roulent sur l'or.

Ces très riches se repaissent, sous la protection d'agents de sécurité appartenant à des sociétés ou de gardes du corps privés, de plaisirs inimaginables dans un monde sensé. C'est un univers où l'on peut transgresser tous les interdits et où l'argent domine tout, absolument tout, plus encore que dans le monde normal. Cette population fortunée qui règne sur les nuits de Gangnam se livre à des actes sexuels pervers, consomme des stupéfiants et se laisse même aller à un certain degré de violence, en dépensant sans compter. Les conséquences fâcheuses qui en découlent sont le cadet de leurs soucis. Car l'argent est là pour tout arranger. Au prix de sommes faramineuses ils achètent une nuit entière à Gangnam, au sein de laquelle ils peuvent faire n'importe quoi sans aucune crainte. Tout leur est permis.

Park Ji-ung est un spécialiste engagé par les membres du Club de Gangnam pour nettoyer derrière eux en échange de certaines commissions. Min-kyu, qui a entendu dire que ces commissions atteignaient des montants astronomiques, devine sans mal pourquoi Kang, son patron, a pris en main cette affaire de meurtre. Un autre point important lui vient aussi à l'esprit : le fait que Park Ji-ung, l'expert suprême en tout, intervienne en personne dans cette affaire signifie que la tâche s'annonce difficile et qu'elle va lui donner du fil à retordre.